

Chambre des représentants de Belgique

SESSION ORDINAIRE 1998 - 1999 (*)

5 FÉVRIER 1999

PROJET DE LOI

**modifiant l'arrêté royal n° 499
du 31 décembre 1986 portant
réglementation de la sécurité sociale
de certains jeunes défavorisés**

RAPPORT

FAIT AU NOM DE LA COMMISSION
DES AFFAIRES SOCIALES (1)

PAR
M. Jean-Marc DELIZÉE

(1) Composition de la commission :
Président : M. Chevalier (P.)

A. — Titulaires	B. — Suppléants
C.V.P. M. De Clerck, Mme D'Hondt, MM. Goutry, Lenssens,	M. Ansoms, Mme Creyf, M. Vandeurzen, Mme Van Haesendonck, Mme van Kessel.
P.S. Mme Burgeon, MM. Delizée, Dighneef.	MM. Dufour, Harmegnies, Moock, Moriau.
V.L.D. MM. Anthuenis, Chevalier, Valkeniers.	MM. Cortois, De Grauwe, Lano, Van Aperen.
S.P. MM. Bonte, Vermassen.	MM. Cuyt, Suykens, Verstraeten.
P.R.L.- M. Bacquellaine, F.D.F. Mme Herzet.	MM. D'hondt, Michel, Wauthier.
P.S.C. M. Mairesse.	MM. du Bus de Warnaffe, Fournaux.
VI. M. Van den Eynde. Blok Agalev/M. Wauters Ecolo	Mme Colen, M. Sevenhans. MM. Detienne, Vanoost.

C. — Membre sans voix délibérative :

V.U. Mme Van de Castele

Voir:

- 1561 - 97 / 98 :

- N° 11 : Projet de loi amendé par le Sénat.
- N° 12 : Amendements.

Voir aussi :

- N° 14 : Texte adopté par la commission.

(*) Cinquième session de la 49^{ème} législature

Belgische Kamer van volksvertegenwoordigers

GEWONE ZITTING 1998 - 1999 (*)

5 FEBRUARI 1999

WETSONTWERP

**tot wijziging van het koninklijk
besluit nr. 499 van 31 december 1986
tot regeling van de sociale zekerheid
van sommige kansarme jongeren**

VERSLAG

NAMENS DE COMMISSIE
VOOR DE SOCIALE ZAKEN (1)

UITGEBRACHT DOOR
DE HEER Jean-Marc DELIZÉE

(1) Samenstelling van de commissie :
Voorzitter : de heer Chevalier (P.)

A. — Vaste leden	B. — Plaatsvervangers
C.V.P. H.DeClerck, Mevr. D'Hondt, Goutry, Lenssens.	H. Ansoms, Mevr. Creyf, H.Vandeurzen, Mevr.VanHaesendonck, Mevr. van Kessel.
P.S. Mevr. Burgeon, HH. Delizée, Dighneef.	HH. Dufour, Harmegnies, Moock, Moriau.
V.L.D. HH. Anthuenis, Chevalier, Valkeniers.	HH. Cortois, De Grauwe, Lano, Van Aperen.
S.P. HH. Bonte, Vermassen.	HH. Cuyt, Suykens, Verstraeten.
P.R.L.- H. Bacquellaine, F.D.F. Mevr. Herzet.	H. D'hondt, Michel, Wauthier.
P.S.C. H. Mairesse.	HH. du Bus de Warnaffe Fournaux.
VI. H. Van den Eynde. Blok Agalev/H. Wauters. Ecolo	Mevr. Colen, H. Sevenhans. HH. Detienne, Vanoost.

C. — Niet-stemgerechtigd lid

V.U. Mevr. Van de Castele

Zie:

- 1561 - 97 / 98 :

- N° 11 : Wetsontwerp geamendeerd door de Senaat.
- N° 12 : Amendementen.

Zie ook :

- N° 14 : Tekst aangenomen door de commissie.

(*) Vijfde zitting van de 49^{ste} zittingsperiode

MESDAMES, MESSIEURS,

Votre commission a examiné le présent projet de loi, amendé par le Sénat, au cours de ses réunions des 26 et 27 janvier 1999.

I. EXPOSÉ INTRODUCTIF DE LA MINISTRE DE L'EMPLOI ET DU TRAVAIL, CHARGÉE DE LA POLITIQUE DE L'ÉGALITÉ DES CHANCES ENTRE HOMMES ET FEMMES

Il est renvoyé au rapport de la discussion en commission des Affaires sociales du Sénat (Doc Sénat, n° 1051/4).

II. DISCUSSION GÉNÉRALE

Mme D'Hondt relève que le présent projet de loi résulte d'une proposition de loi, déposée et amendée par les députés à la Chambre et amendée par le gouvernement au Sénat. Les auteurs de cette proposition de la loi souhaitent mettre fin aux litiges opposant les entreprises de formation par le travail à l'ONSS (et, dans une moindre mesure, à l'Onem).

L'ONSS réclame en effet, ces dernières années, le paiement de cotisations sociales sur le montant de l'indemnité (de l'ordre de 40 francs l'heure) destinée à couvrir les frais inhérents au suivi, par les stagiaires, des formations organisées par les entreprises de formation par le travail.

Cette exigence de l'ONSS est précisément contestée par ces entreprises en question.

Le 2 juillet 1998, la Chambre adoptait un texte aux termes duquel sont soustraits à l'application de la loi du 27 juin 1969 (révisant l'arrêté-loi du 28 décembre 1944 concernant la sécurité sociale des travailleurs), en ce qui concerne le régime de l'assurance obligatoire soins de santé et indemnités, les travailleurs visés par l'A.R. n°499 du 31 décembre 1986 (portant réglementation de la sécurité sociale de certains jeunes défavorisés) qui perçoivent une indemnité ; à condition que cette indemnité :

- n'excède pas le montant alloué par les services de formation professionnelle aux demandeurs d'emploi en formation, en vue de couvrir les frais inhérents à la formation ;

- soit exonérée en tant que telle par l'ONSS du paiement des cotisations sociales.

L'intervenante s'interroge ensuite sur la portée du texte tel qu'amendé au Sénat.

Ce texte vise -semble-t-il- toute personne faisant appel aux dispositions de l'A.R.n°499 en vue de mettre au travail des jeunes défavorisés.

DAMES EN HEREN,

Uw commissie heeft dit door de Senaat geamendeerde wetsontwerp besproken tijdens haar vergaderingen van 26 en 27 januari 1999.

1. INLEIDING VAN DE MINISTER VAN TEWERKSTELLING EN ARBEID, BELAST MET HET BELEID VAN GELIJKE KANSSEN VOOR MANNEN EN VROUWEN

Zie het verslag van de bespreking in de commissie voor de Sociale Aangelegenheden van de Senaat (Stuk Senaat nr. 1051/4).

II. ALGEMENE BESPREKING

Mevrouw D'Hondt stipt aan dat dit wetsontwerp het uitvloeisel is van een in de Kamer ingediend wetsvoorstel; het werd geamendeerd, eerst door de Kamerleden en vervolgens in de Senaat, door de regering. De indieners van dat wetsvoorstel wilden een einde maken aan de betwistingen tussen de inschakelingsbedrijven enerzijds, en de RSZ (en, in mindere mate, de RVA) anderzijds.

De jongste jaren eist de RSZ immers dat sociale bijdragen worden betaald op het bedrag van de vergoeding (te weten 40 frank per uur) die dient om de kosten te dekken voor de deelname door de stagiairs aan de door de inschakelingsbedrijven georganiseerde opleidingen.

Die inschakelingsbedrijven betwisten die eis.

Op 2 juli 1998 keurde de Kamer een tekst goed op grond waarvan de wet van 27 juni 1969 (tot herziening van de besluitwet van 28 december 1944 betreffende de sociale zekerheid der arbeiders), wat de verplichte regeling inzake ziekte- en invaliditeitsverzekering betreft, niet langer van toepassing zou zijn op de werknemers die een vergoeding ontvangen en die worden bedoeld bij koninklijk besluit nr. 499 van 31 december 1986 tot regeling van de sociale zekerheid van sommige kansarme jongeren. Een en ander zou evenwel slechts mogelijk zijn, zo die vergoeding:

- niet hoger ligt dan het bedrag dat de diensten voor beroepsopleiding aan de werkzoekenden in opleiding toekennen, teneinde de kosten van die opleiding te dekken;

- als dusdanig door de RSZ wordt vrijgesteld van betaling van de sociale-zekerheidsbijdragen.

Vervolgens vraagt de spreker zich af wat de draagwijdte is van de tekst, zoals die door de Senaat werd geamendeerd. Zo heeft die tekst kennelijk betrekking op al wie zich op de bepalingen van koninklijk besluit nr. 499 beroept om kansarme jongeren werk te bezorgen.

D'autre part, le texte ne paraît pas s'appliquer aux personnes mises au travail qui perçoivent, outre l'indemnité précitée, une allocation de chômage ou le minimum de moyens d'existence. En d'autres termes, toutes les sommes excédant le montant de l'indemnité horaire en question (soit 40 francs) seraient soumises aux cotisations de sécurité sociale.

Par ailleurs, le texte en question ne vise semble-t-il qu'une exonération totale de cotisations de sécurité sociale (en ce compris les cotisations personnelles du travailleur donc) dans le chef des jeunes défavorisés qui bénéficient exclusivement de l'indemnité précitée, et pour autant que le montant de cette indemnité soit inférieur au tiers du revenu minimum mensuel moyen garanti.

Enfin, l'employeur des personnes visées par le texte à l'examen doit conclure une assurance accidents du travail.

Si cette interprétation sur tous ces points ainsi énumérés est exacte, on peut demander si le champ d'application du texte à l'examen excède-t-il les entreprises de formation par le travail (seules visées par la proposition de loi initialement déposée), pour s'étendre également à d'autres entreprises d'insertion, comme les «invoegbedrijven» en Région flamande, lesquelles sont jusqu'à présent réglementairement redevables de cotisations de sécurité sociale ?

Quelles entreprises et projets d'insertion seront-ils ainsi visés ?

Quelles sont les conséquences de cette exonération de cotisations sur le budget de la sécurité sociale ?

La ministre de l'Emploi et du Travail confirme l'exactitude de l'interprétation de Mme D'Hondt.

Aux termes de l'arrêté royal n°499 portant réglementation de la sécurité sociale de certains jeunes défavorisés, tel que modifié par le projet à l'examen transmis par le Sénat, les associations sans but lucratif qui occupent des jeunes défavorisés et qui sont reconnues à cet effet par l'autorité compétente bénéficient, du chef de l'occupation précitée, de l'exonération des cotisations patronales de sécurité sociale pour les régimes de l'assurance soins de santé et des allocations familiales (régimes de sécurité sociale par ailleurs seuls compris dans le champ d'application de l'A.R. n°499).

En outre les associations en question doivent :

— avoir pour but la promotion de l'accès à l'emploi des jeunes en question, en vue de leur donner les capacités nécessaires à l'exercice d'une activité professionnelle ou à la reprise d'une formation qualifiante et de les accompagner à cet effet d'un encadrement

Daar staat tegenover dat de tekst blijkbaar niet slaat op de in het arbeidscircuit ingeschakelde personen die, naast voornoemde bijdrage, een werkloosheidsuitkering of het bestaansminimum genieten. Met andere woorden, op alle bedragen die hoger liggen dan die uurvergoeding (40 frank) zouden sociale-zekerheidsbijdragen verschuldigd zijn.

Bovendien ziet het ernaar uit dat die tekst alleen maar strekt tot een volledige vrijstelling van de betaling van sociale-zekerheidsbijdragen (dus met inbegrip van de persoonlijke bijdragen van de werknemer), zo de betrokken kansarme jongeren uitsluitend voornoemde vergoeding genieten en op voorwaarde dat het bedrag van die vergoeding kleiner is dan een derde van het gemiddeld gewaarborgd minimum maandinkomen.

Wie de bij de ter bespreking voorliggende tekst bedoelde jongeren aan het werk zet, moet tot slot een arbeidsongevallenverzekering afsluiten.

Indien die lezing van alle aldus opgesomde aspecten klopt, dan rijst de vraag of de toepassingsfeer van de ter bespreking voorliggende tekst niet verder reikt dan de zogenaamde «*entreprises de formation par le travail*» (waarop het oorspronkelijk ingediende wetsvoorstel uitsluitend betrekking had), wat impliceert dat ze ook van toepassing zou zijn op andere, soortgelijke ondernemingen, zoals de «invoegbedrijven» in het Vlaams Gewest. Tot nu toe zijn laatstgenoemde bedrijven, krachtens de terzake geldende voorschriften, sociale bijdragen verschuldigd.

Welke inschakelingsbedrijven en -projecten komen aldus in aanmerking?

Welke gevolgen heeft die vrijstelling van de betaling van bijdragen voor de begroting van de sociale zekerheid?

De minister van Tewerkstelling en Arbeid bevestigt dat de door mevrouw D'Hondt gegeven lezing correct is.

Overeenkomstig koninklijk besluit nr. 499 tot regeling van de sociale zekerheid van sommige kansarme jongeren, als gewijzigd bij het ter bespreking voorliggende en door de Senaat overgezonden wetsontwerp, is er voor de verenigingen zonder winstoogmerk die kansarme jongeren in dienst hebben en daartoe ook door de bevoegde instanties zijn erkend, precies omdat zij dat doen, vrijstelling van de betaling van sociale-werkgeversbijdragen voor de regelingen inzake verzekering voor geneeskundige verzorging en kinderbijslag. (Het gaat hier immers om de enige sociale-zekerheidsregelingen die binnen het toepassingsgebied van het koninklijk besluit nr. 499 vallen.)

Daarenboven moeten die vzw's:

— tot doel hebben voor die jongeren de toegang tot de arbeidsmarkt te vergemakkelijken, door hen de nodige vaardigheden bij te brengen met het oog op de uitoefening van een beroepsactiviteit of het herneemen van een specialiserende opleiding, alsook door

comprenant du personnel sufisamment qualifié ou expérimenté ;

— s'engager à employer des jeunes de 18 ans au moins et de moins de 25 ans qui, en tant que chômeurs involontaires sans rémunération, ne peuvent, en outre, prétendre à une allocation de chômage ou à une indemnité d'attente et n'entrent pas davantage en considération pour suivre une formation professionnelle.

Par ailleurs, l'article 4 du projet à l'examen prévoit d'une part que sont soustraits à l'application de la loi du 27 juin 1969 (révisant l'arrêté-loi du 28 décembre 1944 concernant la sécurité sociale des travailleurs) les travailleurs visés par l'A.R. n° 499 dont les revenus mensuels n'atteignent pas au moins un montant équivalent au tiers du revenu minimum mensuel moyen garanti, ainsi que leurs employeurs.

Cet article prévoit d'autre part que ces mêmes travailleurs sont assurés contre les accidents du travail, leur employeur devant conclure une police à cet effet.

D'autre part, sont actuellement reconnues (c'est-à-dire agréées) au sens de l'article 1^{er} de l'A.R. n° 499, les entreprises de formation par le travail (en l'occurrence 57, par arrêté du gouvernement wallon) et les ateliers de formation par le travail (en l'occurrence 8, par arrêté de la Commission communautaire française de la Région de Bruxelles-Capitale).

Ces entreprises emploient au total environ 2000 jeunes défavorisés par an. La plupart de ces stagiaires, qui perçoivent en général une indemnité horaire de 40 francs, bénéficient par ailleurs d'un revenu de remplacement (indemnité de chômage ou d'attente, minimum de moyens d'existence).

La ministre fournit par ailleurs les tableaux suivants (en provenance de l'ONSS) concernant les employeurs et travailleurs visés par l'A.R. n° 499 (chiffres de 1997) :

hen daarin te doen bijstaan door voldoende opgeleid of ervaren personeel;

— zich verbinden tot de indienstneming van jongeren van minimum 18 tot maximum 25 jaar die, als onbezoldigde onvrijwillig werklozen, bovendien geen recht hebben op een werkloosheids- of wachtuitkering, noch in aanmerking komen voor het volgen van een beroepsopleiding.

Voorts bepaalt artikel 4 van het ter bespreking voorliggende ontwerp dat voornoemde wet van 27 juni 1969 niet van toepassing is op de werknemers als bedoeld bij koninklijk besluit nr. 499 en wier maandinkomen minder dan een derde van het gemiddelde gewaarborgd minimum maandinkomen bedraagt, noch op hun werkgevers.

Diezelfde werknemers worden, nog steeds op grond van dat artikel 4, verzekerd tegen arbeidsongevallen, aangezien hun werkgever daartoe een polis moet afsluiten.

Overeenkomstig artikel 1 van koninklijk besluit nr. 499 worden daarentegen wel de zogenaamde «*entreprises de formation par le travail*» officieel erkend (dat is met name het geval voor 57 van die bedrijven, die bij een besluit van de Waalse regering zijn erkend), alsook de sociale werkplaatsen (dat is met name het geval voor 8 van die werkplaatsen, die bij een besluit van de Franse Gemeenschapscommissie van het Brussels Hoofdstedelijk Gewest zijn erkend).

In totaal geven die ondernemingen jaarlijks werk aan circa 2000 kansarme jongeren. Het merendeel van die stagiairs, die doorgaans een uurvergoeding van 40 frank krijgen, geniet bovendien een vervangingsinkomen (werkloosheids- of wachtuitkering, bestaansminimum).

Vervolgens bezorgt de minister onderstaande tabellen (van de RSZ) inzake de bij het koninklijk besluit nr. 499 bedoelde werkgevers en werknemers (cijfers voor 1997):

Trimester	Aantal werkgevers	Aantal aangegeven personen	Bijdragen voor sociale zekerheid
97/1	17	259	400.549
97/2	18	272	430.132
97/3	17	230	297.581
97/4	16	211	381.016

Trimestre	Nombre d'employeurs	Nombre de personnes déclarées	Cotisations de sécurité sociale
97/1	17	259	400.549
97/2	18	272	430.132
97/3	17	230	297.581
97/4	16	211	381.016

Huit dossiers de récupération sont en cours de traitement par l'ONSS.

Les litiges concernent en particulier l'assujettissement ou non à la sécurité sociale des jeunes défavorisés bénéficiant d'une faible indemnité.

Etant donné que les employeurs concernés déclarent également à l'ONSS des travailleurs assujettis au régime général de sécurité sociale, cet Office n'est pas en mesure d'établir avec précision le montant litigieux des cotisations sociales impayées relatives aux jeunes défavorisés concernés.

Le total des cotisations de sécurité sociale non acquittées par les huit employeurs considérés s'élève à environ 1,3 millions de francs pour 1997.

Les entreprises suivantes ne tombent pas sous le champ d'application de l'A.R. n°499 :

— en Région flamande :— les «invoegbedrijven» (obligatoirement constituées sous la forme de société commerciale, elles ne respectent pas la condition relative à la constitution sous la forme d'ASBL) ;

— les «sociale werkplaatsen» (elles occupent en effet sous contrat de travail des chômeurs de longue durée difficilement insérables sur le marché du travail) ;

— les «brugprojecten» (leur public-cible est âgé de moins de 18 ans);

— En Régions wallonne et bruxelloise : les entreprises d'insertion (elles doivent en effet être constituées sous la forme de société à finalité sociale).

Enfin, en Région flamande, les «arbeidszorgcentra» pourraient, moyennant les modifications réglementaires appropriées, tomber à l'avenir sous le champ d'application de l'A.R. n°499.

Ces centres, qui constituent des initiatives encore au stade expérimental, ont pour objectif la réadaptation sociale de personnes qui ne sont pas encore prêtes pour une insertion professionnelle.

Ce secteur est demandeur d'un agrément structurel mais le ministre compétent du gouvernement flamand a estimé que cette demande était prématurée eu égard à la phase expérimentale toujours en cours.

Mme D'Hondt estime que la réponse de la ministre permet de conclure à limitation, en fait, du champ d'application de la proposition de loi à l'examen à 250 jeunes maximum en moyenne occupés en Régions wallonne et bruxelloise.

Les 1750 autres jeunes concernés bénéficient par ailleurs de revenus de remplacement et sont donc exclus du champ d'application de l'A.R. n° 499.

Momenteel behandelt de RSZ acht terugvorderingsdossiers.

De betwistingen draaien meer bepaald om de vraag of de kansarme jongeren die een kleine vergoeding krijgen, al dan niet aan de sociale zekerheid zijn onderworpen.

Aangezien de betrokken werkgevers bij de RSZ eveneens werknemers opgeven die aan de algemene sociale-zekerheidsregeling zijn onderworpen, kan die Rijksdienst onmogelijk nauwkeurig inschatten over welk bedrag aan onbetaalde sociale bijdragen voor kansarme jongeren betwistingen rijzen.

Wat 1997 betreft, staan de acht betrokken werkgevers bij die dienst voor een bedrag van circa 1,3 miljoen frank aan sociale-zekerheidsbijdragen in het krijt.

De volgende bedrijven vallen niet onder de toepassingsfeer van het koninklijk besluit nr. 499:

— in het Vlaams Gewest: — de invoegbedrijven (die verplicht worden de vorm van een handelsvennootschap aan te nemen en niet voldoen aan de voorwaarde volgens welke het om een vzw moet gaan);

— de sociale werkplaatsen (die met name moeilijk herinschakelbare langdurig werklozen onder arbeids-overeenkomst in dienst hebben);

— de brugprojecten (met een doelgroep van mensen jonger dan 18 jaar);

— in het Waals en het Brussels Gewest: — de zogenaamde «*entreprises de formation par le travail*» (die immers de vorm moeten aannemen van een vennootschap met sociaal oogmerk).

Tot slot zouden de arbeidszorgcentra in het Vlaams Gewest voortaan ook onder de toepassingsfeer van het koninklijk besluit nr. 499 kunnen vallen, op voorwaarde evenwel dat een aantal voorschriften worden gewijzigd.

Bedoeling van die nog proefdraaiende centra is te werken aan de sociale herinschakeling van mensen die nog niet klaar zijn om in de beroepswereld te stappen.

De sector is zelf vragende partij voor een structurele erkenning maar die werd door de bevoegde Vlaamse minister geweigerd, omdat het nog steeds om proefprojecten gaat.

Mevrouw D'Hondt maakt uit het antwoord van de minister op dat het ter bespreking voorliggende wetsontwerp inderdaad alleen betrekking heeft op maximaal gemiddeld 250 jongeren die op die manier worden ingezet in het Waals en het Brussels Gewest.

De overige 1750 betrokken jongeren ontvangen immers een vervangingsinkomen en vallen dus niet onder het koninklijk besluit van nr. 499.

C'est pourquoi l'intervénante annonce qu'elle s'abstiendra lors du vote.

La Chambre et le Sénat se sont penchés, durant un mois environ, sur la proposition de loi de M. Detienne et consorts, qui a grossi hors de toute proportion le problème de 250 jeunes occupés dans les entreprises de formation par le travail.

L'importance qu'elle attache à la dimension sociale de la réinsertion de groupes de risque l'empêche d'émettre un vote négatif, de sorte qu'elle s'abstiendra.

Les problèmes en matière de cotisations de sécurité sociale auraient au demeurant pu être réglés si on avait procédé, à temps, à un règlement transactionnel avec l'ONSS.

M. Detienne rappelle que le dépôt du texte à l'examen (dont il est coauteur) était motivé par le fait qu'aucune correction, dont le principe avait néanmoins été reconnu par la ministre des Affaires sociales, n'avait été apportée par arrêté royal au texte de l'A.R. n°499.

III. DISCUSSION DES ARTICLES ET VOTES

Article 1^{er}

Cet article n'appelle pas d'observations et est adopté à l'unanimité.

Art. 2 et 3

Ces articles sont adoptés, sans remarques particulières, par 11 voix et 2 abstentions.

Art. 4

L'amendement (n°5, Doc n°1561/12) du gouvernement vise, dans la disposition proposée, à insérer les mots «du ministère des Affaires sociales, de la Santé publique et de l'Environnement» entre les mots «du ministère de l'Emploi et du Travail» et les mots «et de l'Office national de sécurité sociale».

La ministre indique que le dépôt de cet amendement se justifie par le fait que le ministère des Affaires sociales, notamment le Fonds des accidents du travail, doit également pouvoir contrôler l'application des dispositions concernées.

Sur la proposition du président, et par souci de concordance avec la version française, la commission décide de remplacer, *in fine* du texte néerlandais de l'article 4 bis proposé, les mots «de bepalingen van het vorig lid» par les mots «de bepalingen van dit artikel».

Daarom kondigt de spreekster aan dat zij zich tijdens de stemming zal onthouden.

De Kamer en de Senaat hebben zich gedurende een zestal maanden gebogen over het wetsvoorstel van de heer Detienne c.s. dat het probleem van 250 jongeren tewerkgesteld in de «Entreprises de formation par le travail» buiten verhouding uitvergroot heeft.

Het belang dat zij hecht aan de sociale dimensie van de herinschakeling van risicogroepen weerhoudt haar ervan tegen te stemmen, vandaar dat zij zich bij de stemming zal onthouden.

Afgezien daarvan hadden de betwistingen met betrekking tot de sociale-zekerheidsbijdragen kunnen worden geregeld via een tijdig getroffen minnelijke schikking met de RSZ.

De heer Detienne herinnert eraan dat de ter bespreking voorliggende tekst (waarvan hij mede-indiener is) een reactie was op het feit dat bij koninklijk besluit nog geen enkele correctie was aangebracht in het koninklijk besluit nr. 499, ook al had de minister van Sociale Zaken zich daar in beginsel mee akkoord verklaard.

III. ARTIKELSGEWIJZE BESPREKING EN STEMMINGEN.

Artikel 1

Over dit artikel worden geen opmerkingen gemaakt. Het wordt eenparig aangenomen.

Art. 2 en 3

Over deze artikelen worden geen bijzondere opmerkingen gemaakt.

Ze worden aangenomen met 11 stemmen en 2 onthoudingen.

Art. 4

Amendement nr. 5 (Stuk nr. 1561/12) van de regering strekt ertoe in de voorgestelde bepaling tussen de woorden «het ministerie van Tewerkstelling en Arbeid» en de woorden «en van de Rijksdienst voor Sociale Zekerheid» de woorden «, van het ministerie van Sociale Zaken, Volksgezondheid en Leefmilieu» in te voegen.

De minister stipt aan dat de indiening van dat amendement nodig was, omdat het ministerie van Sociale Zaken, en meer bepaald het Fonds voor arbeidsongevallen, eveneens moet kunnen toezien op de toepassing van de desbetreffende bepalingen.

Op voorstel van de voorzitter en teneinde overeenstemming te bereiken met de Franse versie, beslist de commissie om in de Nederlandse versie van het voorgestelde artikel 4bis, *in fine*, de woorden «de bepalingen van het vorig lid» te vervangen door de woorden «de bepalingen van dit artikel».

L'amendement n°5 est adopté par 11 voix et 2 abstentions.

L'article 4, ainsi amendé et corrigé, est adopté par 11 voix et 2 abstentions.

Art. 5

Cet article est adopté, sans observations, par 11 voix et 2 abstentions.

*
* *

L'ensemble du projet à l'examen, ainsi amendé et tel qu'il figure au Doc n°15611/13, est adopté par 11 voix et 2 abstentions.

Le rapporteur,

J.-M. DELIZÉE

Le président a.i.

C. BURGEON

Amendement nr. 5 wordt aangenomen met 11 stemmen en 2 onthoudingen.

Het aldus geamendeerde en gecorrigeerde artikel 4 wordt aangenomen met 11 stemmen en 2 onthoudingen.

Art. 5

Over dit artikel worden geen opmerkingen gemaakt. Het wordt aangenomen met 11 stemmen en 2 onthoudingen.

*
* *

Het gehele, aldus geamendeerde, ter bespreking voorliggende ontwerp wordt, zoals het werd opgenomen in Stuk nr. 1561/13, aangenomen met 11 stemmen en 2 onthoudingen.

De rapporteur,

J.-M. DELIZÉE

De voorzitter a.i.,

C. BURGEON